

NOVEMBRE 2015
N°2



Un canard qui vous fera vibrer !



GROS PLAN

Quelle UTT
pour 2030?

INTERVIEW

Pierre KOCH pour
UTT 2030

CULTURE

Pour que Star Wars
trouve (enfin) sa
place dans la culture
légitime

ACTUALITÉS

Un abécédaire
hommage

LE NUTT
EST LÀ !

SOMMAIRE



Editorial _____	2
Quelle UTT pour 2030 ? _____	3
Heureux qui, comme Ulysse... _____	10
Inauguration du bâtiment X _____	13
Pages sport _____	15
C'était mieux avant _____	18
Pour que Star Wars trouve (enfin) sa place dans la culture légitime _____	19
Abécédaire _____	22
La communauté de l'Ellipse _____	23
Horoscope _____	25
Les photos du mois _____	27

EDITO

Chers lectrices, lecteurs,

On se retrouve ce mois-ci pour un nouveau numéro du NUTT, un peu remaquillé. La maquette du journal change mais pas nous ! Nous remercions le plus chaleureusement du monde Alyssa-Marie pour cette refonte visuelle assez magnifique. Vous retrouverez donc votre dose d'info mensuelle et d'humour, rien que pour vous, bienheureux UTTiens. Au programme, le mouvement UTT 2030 avec une interview de notre directeur Pierre Koch, l'inauguration du bâtiment X, une étudiante qui nous raconte son semestre au Danemark, un retour sur l'expédition de l'UTT marine à la Toussaint et une dissection de la saga Star Wars comme objet culturel, en vue de la sortie du 7^e opus en décembre.

Suite aux attentats tragiques de la semaine dernière, l'équipe du NUTT a décidé de rendre hommage aux victimes dans cet éditto. Nous proposons également un abécédaire sur quelques mots choisis consciencieusement, pour continuer à sourire ; et qui-sait, verser une larme, de rire cette fois.

Autre information importante, le NUTT peut se lire chez vous, confortablement installé dans votre canapé (pour ceux qui en ont un), mais aussi en amphithéâtre, dans votre bureau, au RU si vous êtes seul, aux toilettes, et dans bien d'autres endroits encore... Vous n'avez plus d'excuse.

Bonne lecture !

L'équipe NUTT





DOSSIER : QUELLE UTT POUR 2030 ?

Pour tous les nouveaux, moins nouveaux, les plus âgés ou les plus jeunes (et même les TCo1), qui jusqu'à maintenant avaient les idées troubles ou pas totalement limpides à ce sujet, cet article est fait pour vous.

Promulguée par le président de la République le 29 décembre 2014, la loi finance pour 2015 annonce la couleur pour les universités françaises : l'état cherche à mettre le nez dans leur épargne, les fonds de roulement seront ponctionnés en réponse au gel des dotations. Les écoles d'ingénieur ne sont pas en reste. Leurs dotations stagnent, leurs charges quant à elles augmentent, leur fond de roulement est lui aussi ponctionné. Un problème pour des écoles déjà sous dotées comme l'UTT. Il devient de plus en plus difficile d'évoluer et se développer dans un environnement national et international extrêmement compétitif.

La matière grise UTTienne bouillonne alors afin de donner une orientation stratégique globale à l'UTT pour les prochaines décennies, poursuivre son développement et asseoir son modèle, tout en intégrant des externalités contraignantes, aussi bien financières, concurrentielles, qu'institutionnelles. Cinq groupes de travail impliquant toutes les parties prenantes ont réfléchi aux grandes questions intrinsèques au projet UTT 2030 : Quelle identité ? Où va-t-on ? Comment ? Avec qui ?

« Les contraintes extérieures font que l'on est obligés de passer par un plan stratégique, hérité du monde de l'entreprise », introduit Benjamin Ruiz, enseignant chercheur et pilote d'un de ces groupes de travail. Ce plan stratégique, émergé des discussions engagées depuis mars 2015, a été proposé puis validé au conseil d'administration le 15 octobre. Une série de plans d'actions qui concrétisent le plan stratégique ont émergé des enseignants chercheurs et personnels impliqués. Benjamin Ruiz renchérit « La démarche novatrice de l'UTT a été d'aller prélever sur son fond de roulement, avec l'accord du rectorat, pour investir et nourrir le plan d'action ayant fait suite au plan stratégique [...]. L'idée c'est de se dire O K, on va peut-être creuser le déficit, mais le but c'est de remonter la pente ». Et de conclure « parce que si on n'agit pas, on sait qu'on va droit dans le gouffre ».



SI ON N'AGIT PAS, ON VA DROIT DANS LE GOUFFRE !

INTERVIEW



L'ensemble de ces actions suit donc la même logique, le même fil conducteur, à savoir répondre aux 3 grands défis de l'UTT : le développement de l'innovation, la reconnaissance internationale et la création d'un campus technologique. Ramener de l'agent devient donc indispensable, à la fois pour permettre ce développement, mais surtout pour faire face au contexte de resserrement budgétaire. Il faudra pour cela valoriser les atouts de l'UTT : refonte des formations continues et masters spécialisés, programmes de recherche opérationnelle, etc. Le modèle économique de l'école ne doit donc plus être d'une totale dépendance financière vis-à-vis de l'État.

Je lance une idée : pourquoi ne pas prendre L'université d'Harvard comme exemple, qui arrive à lever 2.8 milliards de dollars de dons en deux ans ? Un appel est lancé aux anciens devenus riches : venez cotiser au pot commun !

Dans le mouvement UTT 2030 se croisent aussi des réflexions sur l'autonomie énergétique, l'avenir de la recherche à l'UTT, les pièces de 2€ qui se coincent dans la machine à café... Autant de sujets qui pourront donner suite à cet article !

Chers camarades UTTiens, le changement c'est maintenant pour 2030 !



Pierre KOCH

Dans cette interview, Pierre Koch revient sur les points essentiels du mouvement UTT 2030. Le contexte, la démarche, le plan stratégique et le plan d'actions, l'identité de l'école, autant de sujets abordés qui vous permettront, cher(re) lecteur(trice), de saisir les tenants, les aboutissants et la nécessité d'avoir initié ce mouvement. Puisse cet article vous donner envie de vous impliquer, lors d'un futur mandat étudiant, dans la vie de l'établissement au sommet...

« On ne peut plus exister en étant simplement un établissement national »

Question : Pouvez-vous replacer le projet UTT2030 dans son contexte ?

Pierre Koch : Pour rester concurrentiel, visible à 15 ans, il faut être bon à la fois sur le modèle français et sur le modèle international. Cela dirige un certain nombre d'options contenues dans le plan stratégique : en matière de recherche, à la fois disciplinaire et sur les enjeux sociétaux, sur l'élargissement de l'offre de formation à des diplômes internationaux nouveaux, ou encore sur la volonté de renforcer certains partenariats, à l'international notamment afin de devenir extrêmement visible. Après, il y a tout un ensemble d'autres dispositions pour que tout cela se fasse dans un modèle économique durable : il faut que l'on anticipe l'évolution de nos charges en développant des activités nouvelles qui ramèneront de la marge pour couvrir l'augmentation régulière de nos charges et garantir l'équilibre budgétaire, en parallèle du développement international de l'école. Le plan stratégique a donc un regard sur le long terme dirigé à l'international. On ne peut plus exister en étant simplement un établissement national. Il y a dans un même temps un regard organisationnel et budgétaire, pour ramener des ressources complémentaires.

N'y a-t-il pas d'élément déclencheur du projet, au-delà de ce contexte ?

En ce qui nous concerne, il a nous avons constaté qu'on ne peut pas continuer à avoir un équilibre budgétaire juste par compression de la dépense. On peut prendre ça comme un

fait générateur, mais les raisons structurelles sont bien plus profondes. Sur le long terme il faut qu'on garantisse d'avoir une place internationale en recherche, ce qui est déjà beaucoup le cas, et sur le modèle de l'offre de formation.

La loi finance pour 2015 a-t-elle joué un rôle ?

Oui, mais même avant ça on a vu à l'automne dernier que les ressources publiques n'augmentent pas et en même temps nos charges continuent d'augmenter mécaniquement. À un moment donné, on ne peut plus résorber l'écart juste avec des compressions de dépenses. Soit on se mettait à appauvrir le modèle UT, soit au contraire on l'assumait, non seulement pour ne pas le dégrader, mais pour le développer. Et c'est pour cela que finalement, à partir d'un fait générateur qui était plutôt une étroitesse budgétaire, on a décidé de développer l'UTT. Et c'est ce développement qui résoudra les problèmes budgétaires, même si ce n'est pas la raison structurelle première.

Pour mettre en place le projet, vous avez eu une démarche réellement collégiale, comment l'avez-vous imaginée ?

C'est incontournable. Dans un établissement comme une université, on ne peut pas imaginer un développement qui viendrait d'ailleurs que de la volonté des enseignants chercheurs, de proposer recherche, nouveaux programmes, nouvelles prestations. Ce sont les personnels et enseignants chercheurs qui sont à l'origine des propositions. Donc pour qu'il puisse y avoir des propositions suivies de faits, il fallait que tout le monde soit motivé, ait participé à l'écriture des grandes orientations. Le fait d'avoir réfléchi pendant plusieurs mois aux problèmes que chacun rencontre, aux actions qu'il faudrait mener en priorité. L'effet de ce travail c'est bien sûr de produire des propositions, mais aussi s'assurer que tout le monde se rende bien compte de la situation de l'établissement, de l'environnement dans lequel on est, des actions qu'il faut engager. Et donc on resserre les liens entre les membres du corps social interne, ils sont ensuite motivés et porteurs

de propositions. Et ça y est, les propositions commencent à affluer : sur de nouveaux partenariats internationaux, masters spécialisés, pistes de recherche.

Donc c'est vraiment une raison de fond, on ne peut pas espérer motiver et avoir des propositions, que tout le monde se mette à les réaliser, s'il n'y a pas eu ces étapes préalables.

“ On ne peut pas imaginer un développement qui viendrait d'ailleurs que de la volonté des enseignants chercheurs. ”

Comment, à partir du plan stratégique, avez-vous défini un plan d'actions à mener ?

Les deux réunions avec le comité de direction, élargi aux cadres qui ont une responsabilité opérationnelle, ont permis de tester une première liste d'une vingtaine de plans d'action, autrement dit des projets, qui donneront chacun une fiche projet, avec des objectifs, jalons, budgets... On aura deux fois par an, en octobre et mai, une revue de projet. Pour cette année de démarrage, un premier jet de fiches projet sera annexé au *business plan* présenté au conseil d'administration en décembre, et on continuera de les améliorer jusqu'au mois de janvier. On fera une information générale à l'intersemestre, et des informations régulières tout au long de l'année, notamment pour les étudiants qui ne sont en général pas là pendant l'inter-semestre.

Quelle est votre échelle de priorités concernant les actions entamées et à mener ?

Quelle présence en Afrique par exemple : sur quels projets, avec quels partenaires ? Il y a la nouvelle branche ingénieur que l'on veut développer à Shanghai. Il y a deux masters spécialisés que l'on veut développer : un sur le *big data*, l'autre sur la cybersécurité. On réfléchit à l'opportunité d'un *bachelor* international management et technologie. On va aussi faire émerger une première offre de formation continue d'ici le mois de février. La fondation, qui s'est également dotée d'un plan de collecte, avec un volet étudiant sur le « class gift », qui est un moyen pour les étudiants qui sortent de laisser quelque chose pour les suivants qui soit utile pour la vie étudiante. À chaque promo d'inventer ce qu'elle souhaite faire. Et c'est aussi un moyen de s'approprier la fondation !

La réflexion se porte notamment autour du modèle UT et plus largement sur l'identité de l'école. Pouvez-vous revenir sur la place de l'étudiant au sein de ce modèle ?

Historiquement, dans les gènes du modèle UT (bien avant que ce soit devenu une mode) on mettait l'étudiant au centre, à travers les questions du choix des UV, de la place des sciences humaines et sociales, du projet. À l'origine, c'était quelque chose de très novateur. Au fond on a rien fait d'autre, dans ce travail UTT 2030, que de retrouver le cahier des charges d'origine du modèle UT, de vérifier ce qu'on avait réussi à faire, et ce qu'il restait à faire. Et c'est à cette occasion qu'on a réaffirmé que l'étudiant est bien au centre de tout le projet de l'université. S'il n'y avait pas d'étudiant, il y aurait un institut de recherche, mais il n'y aurait pas d'université. Chez nous, c'est vraiment une réalité depuis les origines. Vu d'une autre manière, c'est comment revisiter la



place des projets dans le cursus, la place de l'entrepreneuriat étudiant, la prise en compte de l'activité associative, en fait tout ce qui va traduire cette phrase « *l'étudiant au centre* ». C'est d'ailleurs l'un des marqueurs essentiels du plan stratégique.

Toujours sur la question de l'identité, comment l'UTT doit-elle se positionner et s'affirmer dans la COMUE et dans la nouvelle région Champagne-Ardenne-Alsace-Lorraine ?

Au sein de la COMUE [communauté d'universités et d'établissements, ndlr], il y a certaines thématiques sur lesquelles on peut être beaucoup plus forts avec l'URCA [Université de Reims Champagne-Ardenne, ndlr]. La plateforme Nanomath pour les nanotechnologies est partagée entre deux sites à l'UTT et à Reims et il y a d'autres laboratoires qui travaillent étroitement avec les enseignants chercheurs de l'UTT. Pour le dire simplement, l'UTT, avec certains sous-ensembles de l'URCA, peut structurer l'ingénierie au sein de la COMUE. Il y a donc un axe fort qui permettrait de rendre cette COMUE très visible sur le domaine ingénierie. Il y en a un autre sur la bioéconomie, auquel on peut amener des petites contributions, mais qui est véritablement une compétence URCA. Sur ces deux axes notamment, on a de quoi exister et être bien repérés dans la future grande région.

Adrien Tanghe

“S'il n'y avait pas d'étudiants, il y aurait un institut de recherche, mais il n'y aurait pas d'université.”

HEUREUX QUI, COMME ULYSSE...



Coucou l'UTT !

Dans cet article, je vais vous parler du pays de la bière et du vélo. Voici une petite introduction au Danemark.

RÉCAP SUR LES PRÉJUGÉS : Les danois font du vélo touuuus les jours. Qu'il pleuve, qu'il vente... Il y a des pistes cyclables dans toute la ville et dans les banlieues ! ça change de Troyes ! Quand vous arriverez ici, la première chose que les gens vous diront sera « *Get a bike* ». Bon par contre, peu importe où l'on va, le vent est toujours contre nous...

Ensuite, le Danemark est un pays où la bière est parfois aussi accessible que l'eau. Oui oui, ici nous avons des « *happy hours* » bières dans les pubs et bars dansants. La bière n'est pas à 1 ou 2 euros mais gratuite. Oui vous avez bien entendu gra-tuite. Et dès qu'un événement a lieu à l'université (rencontre de la princesse par

exemple), les organisateurs proposent des bières à la sortie ou même pendant les réunions.

OÙ SE LOGER ? Normalement, l'université danoise vous proposera un logement. Je loge à Rasmus Rask, à 30 minutes en vélo de l'université. Alors au début, on peut avoir l'impression que c'est hyper loin. C'est vrai que c'est un peu loin mais le lieu vaut vraiment le coup ! Rasmus Rask est une sorte de résidence universitaire. Généralement, vous partagez votre salle de bain et votre cuisine avec un autre étudiant. Par exemple, moi j'ai une colloque danoise :) . C'est un lieu génial où vous pourrez rencontrer pleins d'étudiants de nationalités différentes étant donné qu'il y a LE point de rendez vous :



le bar! Ce bar est très sympa (babyfoooooot) et vraiment pas cher comparé aux prix en ville. Il se situe à 50m des résidences donc pas de souci pour y aller. En dessous de ce bar, il y a une salle de sport (un peu dangereuse mais accès gratuit !) qui ferme très tard ! Donc oui Rasmus Rask c'est loin, mais la vie en communauté est très enrichissante ! Et puis, sur le chemin de l'école vous pourrez rencontrer de nouvelles personnes ! Si on vous propose Rasmus Rask, surtout ne refusez pas !! Autre résidence universitaire sympa : Birkeparken !

LES PRIX : plus cher qu'en France mais on s'y retrouve avec tous les discounts qui existent (netto, lidl, aldi,...). Pour les voyages dans le pays, allez sur GO More, le Blablacar danois, ou prenez le bus (ou le vélo quand c'est pas loin), parce que le train est assez cher. Si vous vous y prenez à l'avance, vous pouvez avoir des « Orange tickets » pour le train (moitié prix !).

POUR LA LANGUE : Des cours de danois vous seront proposés. Bon, il ne faut pas se voiler la face, vous n'apprendrez jamais le danois en un semestre.

La prononciation de la langue est à peu près aussi dure que le chinois, pour donner un ordre de grandeur. Le son d'une lettre peu changer en fonction de sa place dans la phrase ; généralement les trois dernières lettres des mots ne sont pas prononcées... Enfin bref, surtout, pour garder un peu de dignité, ne pas lire du danois devant un danois. Il faut savoir que vous mettrez un mois avant de prononcer correctement le nom de la ville. Tout le monde parle anglais de toute façon alors pas de stress avec ça. Les cours aussi sont en anglais. Dites juste à votre prof que vous ne comprenez pas le danois au début du cours (en général, les profs demandent).

LES COURS : vous verrez que les cours ne durent pas 2h mais bien 4h. Pas de panique, c'est normal. Oui vous vous dites, 2h de bases de données c'est long mais alors 4h d'un coup ça doit être mortel... Mais ici, les profs offrent un quart d'heure de pause toute les 45 minutes ! En général le cours est un mélange de CM et de TP. Par exemple, j'ai eu un cours sur la méthode agile de management SCRUM (bonjour les ISI). La prof nous avait demandé de lire un dossier avant de venir en cours. En arrivant dans la salle, tout le monde connaissait déjà dans les grandes lignes la méthode. Du coup la prof nous refait un topo pendant 15 minutes et après par groupes, c'est nous qui allons nous manager



suivant la méthode SCRUM ! *Learning by doing*. La plupart des cours suivent ce modèle. Pas de séparation (ou peu) entre le cours et les exercices, ce qui a beaucoup plus de sens et est beaucoup plus sympa. Les profs ne notent pas les absents, vous venez si vous avez envie. Du coup on se sent beaucoup plus responsable. Je n'ai jamais aussi peu séché que depuis que je suis ici (et à 30 minutes de vélo de mon université :p).

Vous aurez des livres à acheter pour les cours et ils sont très très chers. Mais vraiment utiles. Essayez de trouver la version gratuite en ligne :)

Les danois travaillent beaucoupbeaucoupbeaucoup par groupes. Vous aurez des travaux de groupes à faire pratiquement toutes les semaines. La charge de travail est assez importante (du moins pour les cours d'informatique) parce qu'il faut lire parfois jusqu'à 100 pages toutes les semaines dans chaque matière.

LES VOYAGES : faites les voyages organisés par ESN !!! Je ne peux pas trop vous en parler pour le moment car je n'en ai pas encore fait. Je pars en Laponie fin Novembre. Certains voyages vous font visiter l'Ouest du Danemark, je vous conseille celui qui vous emmènera à la pointe Nord, au désert Danois. Je vous conseille aussi la *Sea Battle* qui a lieu début Novembre il me semble (si vous avez des potes en Norvège, Finlande ou pays baltes c'est le moment de se retrouver pour faire la fête). Et enfin, le voyage en Russie ! Seul problème pour ce voyage, vous devrez aller vous même à Helsinki (pas très pratique et assez cher).

Le Danemark est le pays des châteaux. Il faut donc les visiter ! Il y a un très beau château près de Odense (ville de l'Université) à visiter absolument !! Si possible faire les visites pendant les vacances danoises car des activités Vikings sont proposées et parfois les visites sont gratuites.

LES ÉVÈNEMENTS : soirée de début d'année organisée par l'université (*studentparty*). Sinon, beaucoup d'évènements organisés par ESN Odense. Vous aurez un planning de tout ça à la rentrée ! *Pub crawl, quiz night, Oktoberfest*,... Bref, vous ne serez pas dépaycé.

Voilà c'est tout ce que je pouvais vous dire sur le Danemark ! Si vous êtes en ISI/SRT je pourrai même vous donner des infos sur les cours si vous êtes intéressés !

Plein de bisous !

Ah et une petite vidéo pour la fin :
<https://www.youtube.com/watch?v=f488uJAQgmw>





INAUGURATION DU BÂTIMENT X

Les murs de l'UTT ont été le lieu d'un événement qui a su marquer le coup à l'échelle locale et régionale. Tout au long du mois, les articles sur les portes ouvertes du bâtiment X sont venus garnir la presse locale et régionale et ont permis de faire découvrir ce bâtiment dont on ne connaissait, pour ainsi dire, que les murs extérieurs.

Car un élève fraîchement arrivé au sein de l'UTT ne pouvait pas encore deviner ce qu'il se trouvait derrière ces grandes baies vitrées. Pourquoi, après tout, s'intéresser à un bâtiment excentré et que l'on n'est même pas amené à franchir ?

Cette fois-ci toutefois, aux alentours de 18 h 30, les labos du bâtiment de recherche ont ouvert leurs portes. Guidé par un de vos enseignants chercheurs préférés, le grand public a pu découvrir l'objet de leurs travaux.

Et parole de NUTT, ces laboratoires ont su nous faire vibrer !

C'est d'abord la diversité des travaux qui peut surprendre. Ici, Num3D travaille sur la reproduction virtuelle et présente une caméra de scan des objets, reproduits en temps réel sur un écran. Maintenant, traversez le couloir, et vous voilà dans une salle de serveurs contribuant aux travaux en recherche de sécurité informatique de CyberSec.

L'objet des recherches surprend également. On retiendra la plateforme CapSec, dont la salle réservée ressemble à un garage pour petits véhicules automatiques et mini-drones. Des drones ? Non, ceux-ci ne sont pas utilisés pour obtenir les meilleurs clichés de la terre vue du ciel. Ils permettent en réalité de participer à des opérations de « tracking », ou si vous préférez à une chasse à l'homme. Plus qu'une simple reconnaissance de la silhouette, les drones, petits véhicules et caméras fixes embarquées travaillent de concert pour maintenir un contact visuel avec une cible humaine.

Quelques couloirs plus loin, avec Nanomat, on change d'échelle ! Le visiteur a ainsi la possibilité de voir, à partir de petites fenêtres, les chercheurs en combinaison blanche s'activer à concevoir des nanomatériaux ou nanotechnologies. Cette plateforme proposait également d'accéder à l'antichambre de la « salle blanche ». Au premier abord, on a l'impression de devoir se préparer pour entrer dans une salle d'opération. L'alignement de ces combinaisons blanches et les règles d'hygiène strictes évoquent en effet l'ambiance du bloc chirurgical. Cette « salle blanche » est en réalité un lieu où les grains de poussière sont expulsés grâce à un filtrage intensif de l'air, ceci afin de



ne pas polluer les expériences se déroulant à l'échelle nanométrique. Et le bâtiment réserve encore d'autres surprises ! Vous avez eu la possibilité de voir des labos au sens le plus commun. Mais le *living lab* vous propose un laboratoire tourné vers la « co-conception » de produits à destination des personnes âgées, au sein duquel se retrouvent industriels, chercheurs et utilisateurs pour développer des produits qui leur sont destinés. Le visiteur entre d'abord dans le « laboratoire des idées », consacré au brainstorming. Il traverse ensuite le couloir et se sent gêné de rentrer dans ce qui pourrait être un logement de fonction du personnel. En vérité, dans cet appartement témoin, psychologues, sociologues et concepteurs étudient le rapport de l'utilisateur aux produits qui lui sont proposés.

Bien que le monde étudiant n'était pas au rendez-vous pendant cet événement, on peut légitimement avoir un petit sentiment de fierté d'appartenir à cette université véritablement à la pointe.

ÉVÉNEMENTS

NOCTURNE SKIUTT

3 DÉCEMBRE 2015

LA NUIT DU SPORT

4 DÉCEMBRE 2015

LES PAGES SPORT

Chaque année, SkiUTT emmène une centaine d'étudiants dans les Alpes le temps d'une semaine. Cette année, victime de son succès, SkiUTT'16 a pourvu ses places en seulement 1h30. Mais pour le plus grand bonheur des inscrits sur liste d'attente, de nouvelles places ont été ouvertes. Cet hiver, c'est donc 183 étudiants qui partiront à Saint Sorlin d'Arves, sur le domaine des Sybelles. Au programme : 310km de pistes, des challenges, des bars, du sport. Un planning sur mesure avec des orgas aux petits soins. Une semaine de folie en perspective !

En attendant janvier, que tu sois inscrit au séjour ou non, tu pourras nous retrouver lors de la nocturne de Noël le jeudi 3 décembre avec un espace spécial ski.

On espère vous voir nombreux !

Chamois, fondue & avalanche.

Tu veux te divertir tout en participant à une œuvre caritative ?!

La Nuit du Sport est faite pour toi car elle regroupe des activités sportives et des défis, le tout grâce à un don minimum de 5 euros qui sera reversé au Téléthon. L'évènement aura lieu le 4 Décembre à partir de 18h30 à la Halle Sportive.

Au programme : basket, badminton, hockey, volley, défis, jeux de société,... le tout avec des animations pour te faire passer le temps entre chaque sport. Alors amène ta motivation et ton esprit sportif et viens t'amuser avec nous !

Match de la ligue mondiale !

Le mardi 8 décembre à la piscine des Chartreux de Troyes se déroulera un match de Water-polo de Ligue mondiale. Nous aurons le plaisir d'accueillir l'équipe de Hongrie et l'équipe de France pour un match qui se déroulera à 20h. L'équipe de water-polo de l'UTT, les Cheers et Fanfar'UTT seront de la partie pour organiser et mettre l'ambiance au cours de cette rencontre. Alors si tu n'as jamais vu un match de water-polo de ce niveau, viens donc supporter les bleus avec tes amis et mettre le feu à la piscine.

Tournoi de Water-polo Européen des Étudiants de Troyes

Les 12 et 13 décembre prochains aura lieu le fameux Tournoi de water-polo organisé par les étudiants de l'UTT. Le TWEET aura l'honneur d'accueillir 8 équipes dont deux allemandes et une belge. Les matchs se dérouleront de 17h à 21h le samedi 12 à la piscine des Chartreux.

Une rencontre 100% féminine aura lieu ensuite vers 20h30. Le dimanche 13, les matchs auront lieu de 13h à 17h. Nous vous attendons nombreux pour supporter l'équipe de l'UTT !

Tournoi Universitaire de Cheerleading à l'UTT

Pour la toute première fois, l'UTT accueille un tournoi de cheerleading ! Si ça t'intéresse de venir voir des Pompom Girls en folie sur une après midi, n'hésite pas à te joindre à nous. On inverse les rôles : les Cheers UTT ont besoin de supporters ! Rendez-vous le samedi 12 décembre à la Halle Sportive. Like notre page Facebook pour ne manquer aucune information :)

WATER-POLO FÉMININ : FRANCE-HONGRIE

8 DÉCEMBRE 2015

TWEET 4^E ÉDITION

12 DÉCEMBRE 13 2015

TUC UTT

12 DÉCEMBRE 2015



RÉSULTATS

EUROROMA

12 NOVEMBRE
15 2015

ZHS TRITONS DE MUNICH

24 OCTOBRE
25 2015

RÉSULTATS GLOBAUX



Les footballeurs de l'UTT ont porté les couleurs de leur école lors d'une rencontre internationale à Rome : l'EuroRoma. L'EuroRoma en quelques mots c'est : 1700 participants de 58 universités différentes, venant de 28 pays, qui s'affrontent dans 9 disciplines. Pour leur première participation, nos footeux ont fini parmi les 8 meilleures équipes du tournoi et sont également la dernière équipe française à avoir été éliminée :) Félicitations à eux

Les poloistes de l'UTT ont participé au tournoi des ZHS Tritons à Munich. Après un dernier match exceptionnel, l'UTT rentre d'Allemagne avec 2 victoires et 3 défaites au compteur, et donc, une 6ème place (sur 12) ! Un classement plutôt encourageant pour ce début de saison étant donné le manque de possibilités d'entraînement... Une expérience très enrichissante humainement comme sportivement et qui annonce de belles rencontres pour le TWEET.

L'UTT en tête dans tous ses sports collectifs :

Le basket est actuellement 1er de sa poule avec 107 points
Les footballeurs sont également 1er avec 6 points
Le hand est 1er avec 3 points
Le rugby est également 1er avec 3 points

L'équipe AS UTT

C'ÉTAIT MIEUX AVANT

Retour sur la semaine de la voile !

Du samedi 24 au mardi 27 octobre a eu lieu le week-end de croisière de l'UTT Marine. Cet événement, organisé chaque automne, est l'occasion pour 18 participants, répartis sur deux voiliers de 10-12 mètres (un Cyclades 43,4 et un First 36,7 pour les curieux), de s'initier ou se perfectionner à la pratique de la voile en croisière en apprenant, par exemple, à effectuer les manœuvres de base (virement de bord, hissage de la grande-voile...), à lire une carte marine et se repérer en mer, calculer des marées...

Loin d'une ambiance compétitive, c'est surtout un week-end convivial où nous découvrons un port différent tous les soirs, prenons le temps de visiter les villes ou îles d'escale et partageons apéritifs, repas préparés sur le bateau et parties de cartes.

C'est ainsi que nous avons parcouru près de 200 km à la voile et découvert les ports de Lorient, Belle-Île, Concarneau et sa cité fortifiée. L'occasion de savourer des kouign amann et de débattre si dire « *Timothée* » pour faire deviner « *Timothée Toury* » est une façon acceptable de gagner un *Time's Up*¹. Les plus chanceux auront pu croiser des dauphins, les moins chanceux ont juste galéré pour rentrer au port sans barre².

Pour ceux qui souhaiteraient en savoir plus, n'hésitez pas à consulter l'album publié sur la page Facebook de l'UTT Marine. Sachez également qu'une semaine de voile similaire aura lieu la dernière semaine de l'intersemestre (du 13 au 20 février), avec on l'espère la présence de l'UTBM. Tout cela pour la modique somme de 160 euros tout compris !

Yacine Saoudi

¹ La réponse est clairement non mais je ne veux pas polémiquer. ² Un problème de courroie, la prochaine fois on devrait faire une réduction pour avoir au moins un SM dans chaque bateau, et SecUTT aussi parce que c'est pratique.





POUR QUE STAR WARS TROUVE SA PLACE DANS LA CULTURE LÉGITIME (ENFIN)

Lecteur, tu n'es pas sans savoir que dans la vie, la culture se divise en deux points : la culture légitime (c'est Balzac, Flaubert, et les trucs que tu n'as jamais lu) et la culture populaire (c'est Transformers, Eragon et d'autres trucs que tu as vu ou lu mais dont tu as honte). Qu'en est-il de Star Wars ?

À première vue, on pourrait dire que Star Wars c'est purement populaire, de la science-fiction au scénario plutôt simpliste, et apparemment sans grande réflexion. Pourtant, est-ce vraiment le cas ?

À un mois de la sortie en salle du 7^e volet dont la bande-annonce a fait pleurer (de joie, de mélancolie ou de tristesse les fans de la franchise), cette article vise à discréditer les critiques du blockbuster, pour vous en donner une nouvelle vision.

I. Star Wars, c'est pas de la culture, aucune référence historique ni littéraire

Non mais où est-ce qu'on va là ? Il y a tellement de références dans Star Wars qu'il est difficile de trouver un point de départ. Pensons d'abord à la « religion » que Lucas a créée. Le *jedi* apparaît à première vue comme un soldat vertueux et chaste, un moine guerrier qui défend le bien, combat des forces du mal qui cherchent à le pervertir. Mais il ne correspond pas seulement à cet idéal de sagesse et de vertu.

Le *jedi* est poète. Comment ne pas comparer le devenu mythique *jedi* est le poète baudelairien ?

La force est au *jedi* ce que la poésie est au poète : une capacité capable d'élever l'homme en un surhomme capable de voir plus que les autres. Le *jedi* ainsi que le poète s'envolent tout deux : l'un vers le futur (le *jedi* voit ce futur) et le second vers les correspondances entre la nature et l'esprit, le bonheur.

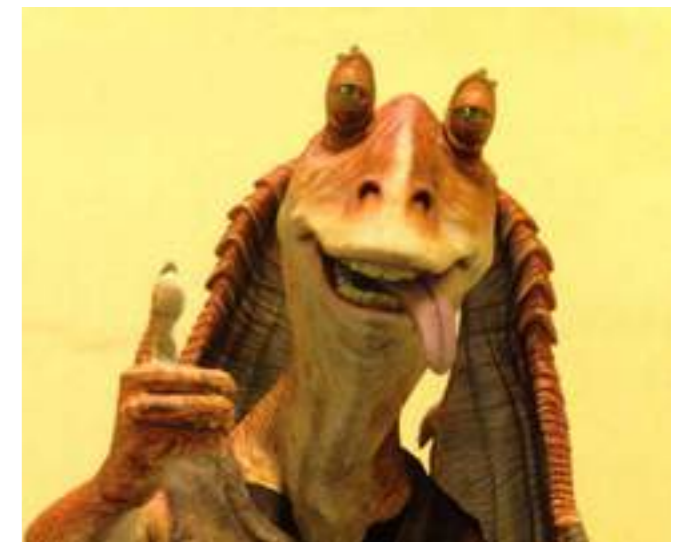
De plus, cette religion emprunte aux bouddhisme certaines attitudes, comme la méditation, la réflexion. D'ailleurs on connaît tous la position bouddhiste par excellence, une position dans la quelle se trouvent souvent les *jedis* dans les films, assis en tailleur.

Ah et puis la mère de Dark Vador a conçu ce dernier sans avoir besoin d'un partenaire ... ça rappelle un peu l'immaculée conception ... une référence plutôt claire. Sans compter qu'Anakin est l'élu, en gros c'est un peu le messie non ? (pas Lionel, celui de la Bible)



II. Star Wars c'est super manichéen, des gentils contre des méchants

C'est vrai qu'à première vue, le film paraît totalement manichéen. Mais en y regardant de plus près le « bien » et le « mal » dans Star Wars sont tellement entremêlés qu'il devient parfois difficile de les distinguer. C'est l'amour (que l'on peut considérer comme un bon sentiment) qui pousse au côté obscur (ça c'est moins sympa). Le personnage d'Anakin est extrêmement nuancé : au début enfant unique mal éduqué. Il devient par la suite gentil défenseur des droits des hommes et des aliens pour finalement devenir un gros méchant badass avec une cape et un casque de samourai, ah mais à la fin il meurt dans une dernière bonne action. Bref, en fait tout ça c'est un peu plus compliqué.



III. Aucune réflexion

Dire qu'il n'y a pas de réflexion dans Star Wars, c'est un peu comme dire qu'il n'y a pas de voiture dans Fast and Furious ... Prenons d'abord la société que Georges Lucas a pensé : il s'agit d'une république démocratique parlementaire autour d'un Chancelier. Celui-ci prend les pleins pouvoirs en situation de guerre, et ne les rend pas, transformant ainsi la république en un Empire autoritaire. Cela ne vous rappelle rien ? Si je vous dis nazi, Hitler, 3^{ème} Reich ? De plus, on peut faire un parallèle entre la

destruction d'une planète entière par une technologie que seule l'Empire possède (l'étoile noire) et l'explosion des bombes nucléaires d'Hiroshima et Nagasaki, une technologie qu'alors seuls les Etats-Unis possèdent. Dès lors les «méchants» sont alors les «gentils» et les gentils les méchants. Lucas ne nous met-il pas indirectement en garde contre les dérives des démocraties libérales qui se rapprochent en fait de leurs ennemis et qui ne sont pas si différentes de ceux qu'elles combattent ? Si Lucas a voulu faire une critique des États-Unis, c'est encore plus drôle quand on sait que le président Reagan a lancé sa campagne de missiles dans les années 80 sous le nom de « Star Wars ». Tu m'étonnes que Georges ait porté plainte. Ensuite, on peut parler de la place des aliens. La réflexion sur la cohabitation, l'immigration et toutes les problématiques qui s'ensuivent est réelle. En effet dans l'épisode I, à l'échelle d'une planète, les hommes se rendent compte qu'ils ont besoin de s'associer aux aliens étrangers un peu moins évolués pour continuer à exister. Si ça c'est pas beau ... on connaît des Funestes Nazes (ça fait FN) qui devraient en prendre de la graine. Désolé pour l'engagement politique mais j'ai le droit.

IV. Aucune portée philosophique et morale?

Bon là il faut aller chercher un peu loin mais il y en a bien une. Le néoplatonisme. Ce dernier fait état d'une immortalité de l'âme après la mort du «corps» que l'on retrouve dans Star Wars. Et bah oui les *jedi*, même quand ils sont morts, leur âme est bien vivante (là on simplifie un peu). En outre, la saga nous apprend que même dans l'apparence la plus sombre, il y a toujours du bon en l'homme, un bon issu du sentiment paternel notamment (Dark Vador encore une fois). Là, c'est un peu une réadaptation de Rousseau (l'homme est naturellement bon, mais ce bon se cache parfois derrière de l'amour propre et bla bla bla bla bla).

V. Star Wars c'est un film de mec fait par les mecs pour les mecs

C'est vrai que, lorsqu'on regarde Star Wars, on a l'impression de ne voir que des mecs et des femmes inutiles qui meurent d'amour ou qui sont en prison. Bon maintenant analysons la structure des relations sociales entre les hommes et les femmes. Alors que les hommes de la saga sont soit des moines, soit des clones (tous les mêmes, tous les mêmes et y en a marre), soit des gros dictateurs auto-proclamés, soit des fermiers (peut on faire plus bas dans l'échelle sociale), les femmes du film, bien que peu nombreuses, occupent les places les plus importantes. Reine, sénatrice, on a même une princesse, ce sont en réalité elles qui mènent la danse. En plus elles sont gentilles, y en a même une qui donne des gâteaux aux petites bêtes poilues dans le 6. Bref, même si ce n'est pas un film féministe, on peut quand même considérer qu'il est un peu avant-gardiste quant à la condition de la femme dans la galaxie.

Baptiste Roze



ABÉCÉDAIRE

INNOCENTS
Inévitables victimes.

MASSACRE
"Masse-âcre" En effet après un massacre il ne reste que des corps ensanglantés dégageant une odeur acre. À ne pas confondre avec le massage qui est juste une maison de retraite.

POUTINE
Plat québécois à base de frites et de fromage (à ne pas confondre avec le Poutine, plat Russe à base d'arme à feu et d'alcool de patate).

PAIX
Entre la haine et la paix, il y a des bas, mais surtout un haut.

CONFLIT
Manière de mourir la plus terrifiante pour un canard.

BARBARIE
Ses seules formes acceptables sont l'orgue et la figue.

ARME
Extension phallique qui sert à vainement combler l'absence de ce dernier.

HAINE
Excellent film de Mathieu Kassovitz avec Vincent Kassel dans le rôle titre.

GUERRE
Conflit mortel entre plusieurs gentils qui détiennent tous la seule vérité véritable.

PEUR
La peur est aux guerres ce que les enfants sont au sexe ; plus dissuasifs en théorie qu'en pratique.

TERRORISTE
S'ils aboient, ça va encore. Mais quand ils commencent à mordre, alors il est commun de les piquer.

SÉCURITÉ
Mythe moderne, au même titre que le monstre du Loch Ness et les filles célibataires en école d'ingénieur.

COURAGE
Le courage qui se rend à demain se perd aujourd'hui.

SOLDAT
Alternative au chômage et à la belle famille qui a le mérite de vous faire voir du pays.

EMPATHIE
Super-pouvoir assimilé à une forme surpuissante de télépathie propre aux super-héros.

LA COMMUNAUTÉ DE L'ELLIPSE

Média

Si vous pensez avoir bâti à l'UTT la plus solide des amitiés, venez la confronter à l'épreuve des bro'Z. Envoyez simplement un mail à media@UTT.fr.

CEVU (les élus étudiants)

Pourquoi les Universités de Technologie sont particulières ? Rendez-vous sur WeLoveUt.fr pour découvrir ou redécouvrir l'ADN des UT et montrer que le modèle des UT, on y est tous attaché !

<http://weloveut.fr/>

Le théâtre (Ch'UTT de vers)

Ce semestre, la troupe des Ch'UTT de Vers vous emporte une nouvelle fois dans une aventure pleine d'émotions. Venez vivre avec nous les joies et les larmes de Jean Martin dans *Stationnement Alterné*. Rendez-vous les 17 et 18 décembre à 20h30 en M500.

Au fait : C'est gratuit. Voilà, je viens de vous donner l'argument du siècle. Respect ? Mmh ... Il n'est plus là.



LE YUCCA DU MOIS

Pas de YUCCA ce mois ci, juste quelques centaines de chrysanthèmes.



HOROSCOPE

AMOUR : Aucun algorithme, aucun programme ne saurait décoder, expliquer, décrypter le fonctionnement des femmes, alors abandonnez tout espoir.

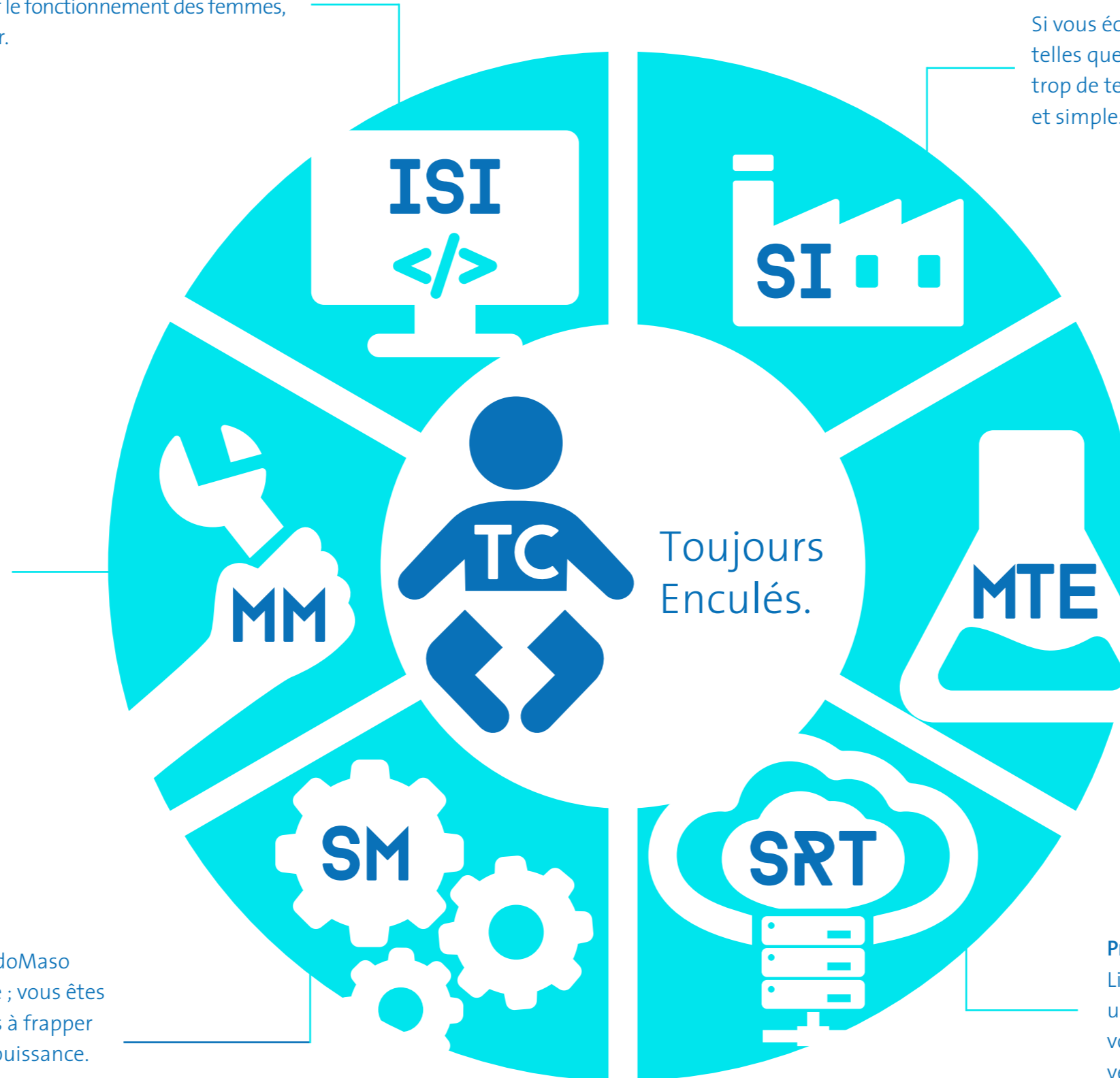
Si vous écoutez de vous-même des musiques douteuses telles que *Ma bite* ou *Pon Pon Pon*, c'est que vous passez trop de temps au foyer. L'équipe conseille un sevrage pur et simple.

VIE SOCIALE : Si vous vous sentez seul, loin de tout, isolé de la civilisation : c'est normal, vous l'êtes.

TRAVAIL : Ne vous inquiétez pas, les finaux arrivent vite.

HUMOUR : La blague SM = SadoMaso n'est officiellement pas drôle ; vous êtes donc formellement autorisés à frapper (tendrement) les clowns en puissance.

PERSONNALITÉ : Ne vous leurrez pas, l'utilisation de Linux vous fait passer aux yeux du monde pour une créature étrange, presque inhumaine. Alors si vous souhaitez continuer à avoir des amis normaux, vénérez votre manchot préféré en secret.



A woman with long reddish-brown hair is dressed as a zombie. Her face is smeared with red fake blood, and there are more smears on her chest and shoulder. She is wearing a light blue, off-the-shoulder top. She is holding a knife in her right hand. The background is dark with white spider webs hanging from the top.

LES PHOTOS DU MOIS

Voici les gagnants du concours de déguisement de la Nocturne Halloween! Félicitation à notre couple de zombie !!! (Elise Poignant et Pierre Letzelter)

